

prises avec notre orgueil, notre paresse, notre hauteur, notre promptitude et notre chagrin : elles vont à rompre notre volonté en tout, et à ne nous laisser aucune réserve. Si on veut y être fidèle, la nature n'a jamais le temps de respirer, et il faut qu'elle meure à toutes ses inclinations. On aimerait cent fois mieux faire à Dieu certains grands sacrifices, quoique violents et douloureux, à condition de se dédommager par la liberté de suivre ses goûts et ses habitudes dans ses petits détails. — Toutes les choses qui sont grandes, ne le sont que par l'assemblage des petites, qu'on recueille soigneusement. Qui ne laisse rien perdre, s'enrichira bientôt. — FÉNÉLON.

La morale, présentée par pensées détachées, a plus d'énergie. — Sénèque.

On ne sait jamais au juste le nombre de ses ennemis : on a bientôt calculé celui de ses amis. — Galiani.

La calomnie s'introduit plus facilement dans l'esprit que la justification. — Le gr. Frédéric.

Il n'y a point d'esprit, là où il n'y a pas de raison. — Forster.

Là où il n'y a pas de justice, je ne vois qu'un repaire et non pas une patrie. — Lemonley.

Pour vivre en homme, il faut espérer peu et ne désespérer de rien. — Lamotte — Levayer.

Il faut que la jeunesse achète son expérience. — Miss Wright.

L'oisiveté est la mère du besoin et de la peine, mais le travail dirigé par la vertu, engendre le plaisir. — (Morale.)

L'instant actuel est le plus précieux. — Franklin.

Les grands travaux s'exécutent, non par la force, mais par la persévérance. — Johnson.

QUÉBEC :

SAMEDI, 9 JANVIER 1841.

Nous avons signalé dans un précédent numéro l'existence d'une société littéraire formée par de jeunes canadiens désireux de s'instruire mutuellement. La nouvelle association ayant été agrégée à l'Institut des Artisans ne forme pas par conséquent une société distincte et se régissant par elle-même. Elle a sans doute prévu quels grands avantages lui résulteraient de l'usage de l'intéressante bibliothèque que l'Institut met à la disposition de ses membres parmi lesquels se trouvent des hommes distingués par leur savoir. Elle assure de même son existence en s'identifiant avec une institution déjà recommandée par le patronage du gouvernement et celui du public. En offrant notre tribut d'encouragement aux efforts des nos jeunes concitoyens, nous nous estimerons heureux de pouvoir contribuer aux progrès de leur œuvre, et nous le sommes véritablement de constater parmi eux cette émulation louable, cet élan unanime qui les porte à s'avancer dans le domaine des sciences et de l'industrie. Le pays ne compte pas en vain sur la génération actuelle. Malgré les difficultés de notre position et les entraves d'une politique adverse, nous avons vu depuis trois ans les BARTHÉ et une foule d'autres que nous n'osons nommer, s'efforcer de répandre les lumières et travailler de tout leur

pouvoir à la régénération morale de leur compatriotes. Si nous augurons favorablement de tels efforts, c'est qu'étant soutenus par l'énergie et continués sous les auspices du talent, ils ne peuvent manquer de fructifier tôt ou tard.

FAITS DIVERS.

INONDATION A MONTREAL. — Une lettre de Montréal, du 4 janvier, dit que l'eau s'était élevée de 17 pieds au-dessus de son niveau d'été, inondant la moitié de la ville et y causant de grands dommages ; que toute la rue des Commissaires, les rues McGill et Saint-Paul, la partie antérieure des faubourgs Sainte-Anne et des Récollets, étaient sous l'eau ; et qu'il avait péri quelques personnes le matin de ce jour-là. La lettre ajoute que le froid excessif de la nuit précédente avait fait retirer l'eau de deux pieds. — *Gazette de Québec.*

La naissance de la princesse royale a été célébrée à Montréal lundi dernier par une revue militaire et une salve d'artillerie. Il s'est tenu le même jour sous la présidence du maire, une assemblée publique où l'on a voté des adresses de félicitations à la Reine et à S. A. R. le prince Albert. "L'assemblée" (dit le *Herald*) "n'était pas aussi nombreuse que nous l'avions espéré, et nous avons été très-fâché de voir qu'il n'y avait pas plus d'une douzaine de canadiens français présents." — *Id.*

Une autre assemblée, selon le rapport du *Canadien*, fut aussi convoquée pour le même objet, hier, dans l'ancienne Chambre d'Assemblée. Les mêmes adresses de félicitations furent votées. Il y avait peu de monde.

Les bruits qui circulent depuis quelques jours au sujet du départ prochain de lord Sydenham, et de son remplacement par sir James Stuart dans les fonctions de gouverneur, n'ont probablement pas d'autre fondement que le paragraphe qui suit du *Toronto Globe*, journal d'opposition :

"Le gouverneur-général repasse en Angleterre aussitôt l'union proclamée. Il aura pour successeur un baronet, et dans le cas où lord John Russell serait élevé à la pairie ou résignerait, M le baron de Toronto lui succèdera comme ministre des colonies." — *Id.*

— Il y a eu, en Irlande, dans l'année expirant le 10 octobre dernier, un déficit de trois millions et demi de galons dans la distillation des spiritueux, comparée à celle de l'année précédente. Il en résulte pour le fisc une perte de £466,000.

Livres, Papeterie, Gravures, &c.

UNE collection nombreuse d'ouvrages sur la religion, la littérature, l'histoire, sciences, voyages, &c. est actuellement en vente au magasin de cette imprimerie.

AUSI : — Papeterie, crayons, plumes, encre, enciers, canifs, ardoises, Gravures, &c. &c.

Un catalogue de ces ouvrages imprimé sur couvert joint à ce journal, sera fourni sous peu de jours.

ON demande à cette imprimerie un jeune homme honnête et vigilant pour colporter le journal et autres papiers.

CONDITIONS. — Le prix de l'abonnement à l'année, est de SEPT CHELINS et DEMI (frais de port non compris), payables 7½% au bout de chaque mois.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. V. DE LORME,
QUÉBEC, RUE ST. JEAN, NO. 18.